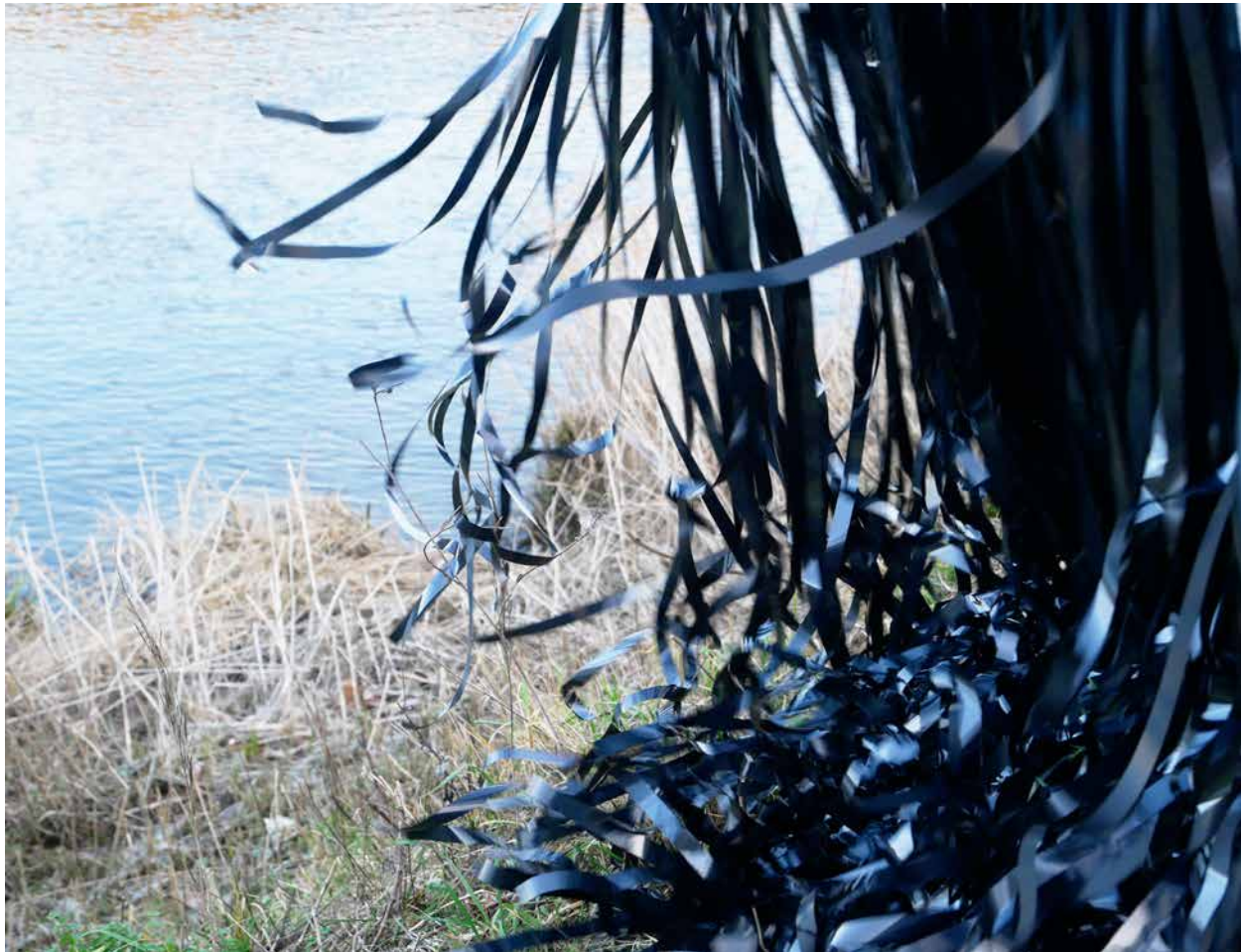
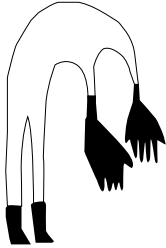


Fléchir le vide

(en avant en faisant une torsion de coté)



LES MULTIGROUILLÆS

Création marionnettes et matières jeune public à partir de 6 ans
(en cours d'élaboration)

Compagnie *Fléchir le vide en avant (en faisant une torsion de coté)*

4b place de Lattre de Tassigny, 25 000 Besançon

N° SIRET : 833 083 975 000 31

flechirlevide@gmail.fr

Avec le soutien de:



LES MULTIGROUILLÆS

CRÉATION COLLECTIVE EN ÉCRITURE DE PLATEAU

Texte, fabrication et manipulation des marionnettes :
Fanny Scherer, Emmanuel Rovira Figols et Juliette Lamas
Regard extérieur : Morgane Cornet
Création lumière : Elias Farkli
Création son : Kaspar Tainturier-Fink
Couture: Lucie Marchand

Durée estimée : 40min

Contacts : Fanny Sherer +33(0)6.45.88.11.10 ou
Juliette Lamas +33(0)6.79.32.20.04



INTENTION ARTISTIQUE

TROUVER UNE MULTIPLICITÉ ; S'ÉLOIGNER DE RAPPORTS ANTHROPOMORPHIQUES

Nous sommes face à l'ère de l'anthropocène, face aux différentes transformations majeures des environnements dans lesquelles nous vivons et aux mutations qu'elles engendrent (et engendreront) dans nos rapports au monde. Nous avons le désir de nous engouffrer dans l'invitation « chthulu » de Donna Haraway. La scientifique américaine nous amène à prendre en compte et exister dans le monde avec la « multiplicité des existants d'une part et, d'autre part, [avec] la multiplicité des façons qu'ils ont d'exister » (1)*. De ce désir d'exploration est née la recherche autour des « multi-grouillæes ».

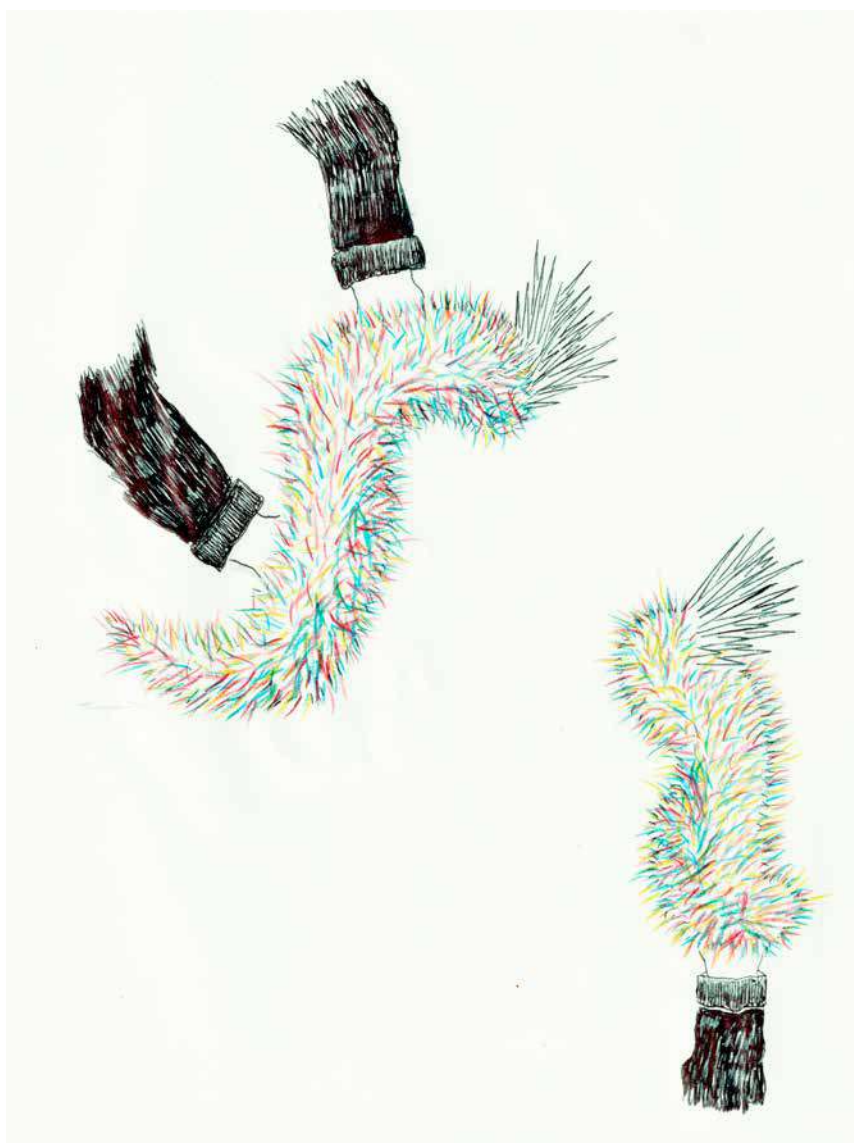
Travailler avec la marionnette, avec la matière, pour appréhender la fragilité de notre monde à travers de nouveaux prismes, en tentant de « dépasser les dualismes entre nature et société, individu et collectif, corps et esprit, animé et inanimé » (1). Ce médium nous permet de chercher de nouveaux corps à travers différents matériaux, tant pour les marionnettes elles-mêmes que pour nos propres corps mis au service de ces marionnettes. Il ne s'agit pas de manipuler en se plaçant dans un rapport de supériorité à la matière mais bien de faire émerger son organicité potentielle.

« Les tentacules sont des antennes ; elles sont parsemées de dards ; elles goûtent le monde.(...) »
(2)



Les images et photos du dossier sont issues des premières sessions de recherche lors de différentes résidences.

*Les numéros entre parenthèses tels que ce (1), renvoient à notre bibliographie, détaillée en page 19



D'abord, construire des formes insectoïdes : carapaces, antennes, pattes grouillantes, corps souples rampants... en partant directement des matériaux et de ce qu'ils ont à nous raconter intuitivement. Ces marionnettes-matières vont ainsi constituer un peuple grouillant protéiforme. Ensuite, à travers l'expérimentation au plateau, chercher des langages (non humains) les plus appropriés aux formes de corps, faire émerger une véritable personnalité pour chacune des multigrouillæes.

Nous souhaitons trouver en elleux* une véritable interface sensible entre nous/elleux/le public. Trouver, grâce à ces objets aux frontières de l'organique et de l'inorganique, de nouvelles possibilités relationnelles et tenter d'élargir les représentations, tenter de s'éloigner des représentations anthropomorphiques écrasantes et destructrices. C'est une forme qui nous permet une bascule pour jouer entre réel et fiction, une bascule vers la métamorphose.

*Les multigrouillæes sont pour nous l'occasion de faire exister une espèce hermaphrodite, vous trouverez pour cela certains nologismes adoptés en écriture incluant tels que « elleux », « els » (...)

RACONTER DES HISTOIRES ; REMUER DANS UN UNIVERS SOMBRE

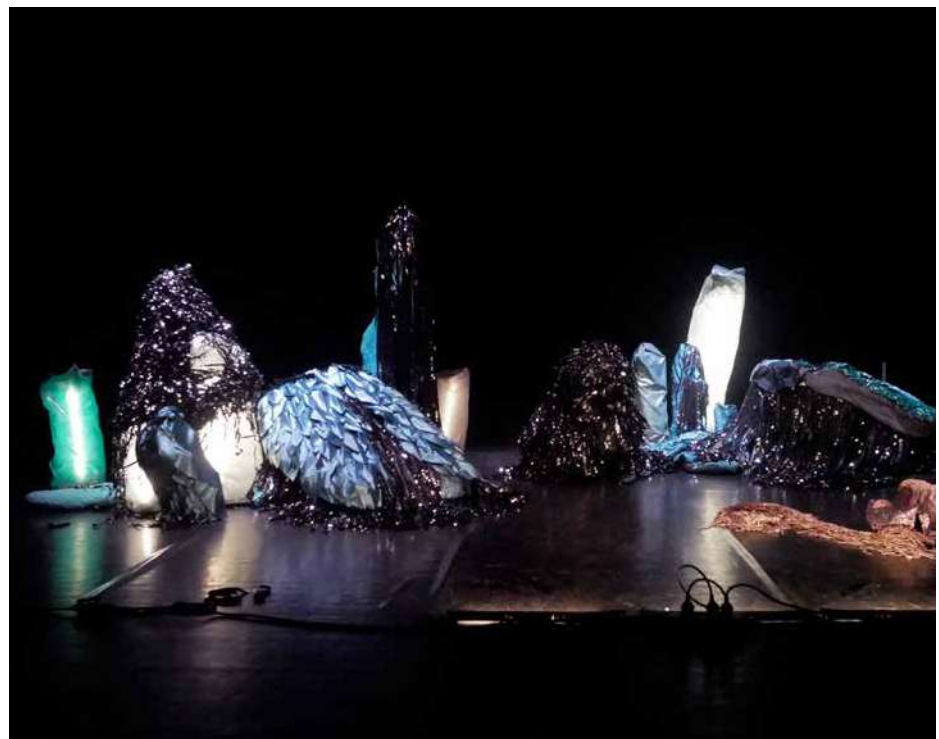
Les multigrouillæes aiment la «loupiote» et pour cela, *els puisent frénétiquement dans le sol pour en tirer la quantité nécessaire*. Construit de grappes suspendues et de reliefs entremêlés, leur microcosme est plein de recoins à découvrir, habité par toute sorte d'individus: certain-e-s rampent, on dira d'autres qu'els grouillent et on en croise parfois qui volètent distraitemment, autour de leur précieux minerai lumineux. L'histoire racontée au plateau a lieu lorsqu'à force de trop puiser de loupote, *leur monde s'écroule, fragilisé par leur frénésie à extraire toute la loupote de leur sous-sols*. Les images prennent vie sur un plateau très sombre où ce territoire inconnu se laisse *découvrir par fragments*. Dévoilé par des éclairages ciblés au fil des scènes, les multigrouillæes se laissent rencontrer à travers une articulation d'évènements discrets ponctuant leurs trajectoires quotidiennes et leur désarroi à l'intérieur d'un monde qui s'effrite sous leur pattes. Els cherchent que faire, où aller, maintenant qu'els se retrouvent dans une obscurité presque totale... Nous cherchons, à l'intérieur des histoires de ces êtres désemparés, des images et situations aux frontières entre peur, humour et poésie.



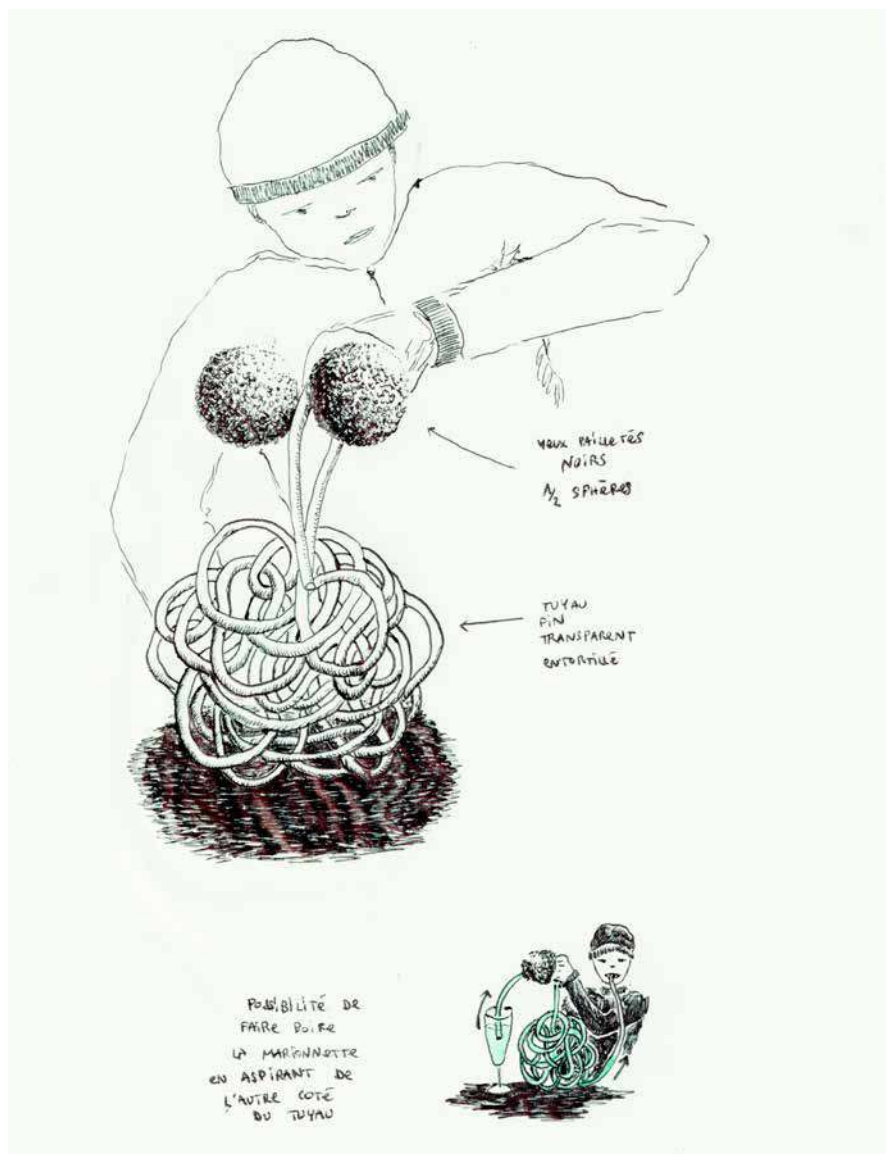
INSPECTER LES BRÈCHES ; CHERCHER DES LUEURS

L'espace dans lequel ils évoluent est une géographie en mutation. Nous souhaitons proposer un **un paysage hybride qui se plait à voyager entre organique-minéral-végétal-aquatique**, afin de laisser ouvert les différents possibles. Le nouveau terrain de vie des multigrouillæes abrite des excroissances, comme des prothèses en prolifération, des habitats-hamacs et suspensions inorganiques, comme des réseaux qui se créent, entre galeries creusées/effondrées par les multigrouillæes et résidus de leur monde qui s'éteint.

Nouveau terreau ou surface hostile ? Un cocon peut-il devenir un astéroïde ? Devenir un étrange vaisseau pour un envol vers... vers quoi ? Quelles lueurs reste-t-il malgré l'obscurité qui s'installe ? **Quelles danses encore possibles, malgré les ténèbres ?** Dans son livre "La survivance des lucioles" Didi Hubermann (3) souligne l'importance de déceler « les espaces interstitiels, intermittents, nomades, (...) des espaces qui apparaissent comme des ouvertures, des possibles, des lueurs, des malgré tout, plutôt que de se laisser aveugler par des projecteurs ou abdiquer face à une obscurité que l'on croit totale. »



Nous voulons nous questionner et ouvrir des discussions sur des formes de survivances possibles au sein d'un monde abimé, en essayant d'éviter toute forme de morale ou de réponse préconstruite, créer des images et des ambiances à l'intention d'un public jeune, pouvant nourrir leurs imaginaires et, nous l'espérons, élargir leurs réflexions futures.



e su s paysage
e su s s lence pa s et qu suspend tout
e su s paysage
V g tat on, souterra ns,
espace et l gnes qu s' chappent.
e su s paysage.
Surface, volumes et couches.
e su s paysage.
Des blocs de mat res auxquels s'agr pper,
paysage.
Je su s surface rugueuse et surface l sse
et surface molle et dure et souple
et r g de et tout
paysage.
e su s, paysage.

...

C'est l :
entre mes creux,
entre mes arrond s de mousse
et mes grands rel efs verts moelleux,
entre les herbes et la terre et le gaz et les
roches
qu' ls ont fou ll dans mes pl s
qu'elles ont gratt sous mes flaques
gr gnot
'a t
transform
Fou ll , fou ll , creus et fou ll encore
gr gnot le paysage
et au ourd'hu un s lence pa s
une bulle sans bords et qu suspend tout.
Je ne su s plus qu'un tas de d br s fant mes
un tas de gravas crachotant
nf n
des pet ts blocs en suspens on
seulement
des bouts de mat res qu flottent la d r ve
les dern ers gravats de loup otes en h s tat on
dans l'atmosph re.

a s'ag te
a creuse
a transforme
a pan que
a d ra lle
a creuse encore
a cont nue
a s' nstalle autrement
a s' parp lle
a cr er de nouvelles antennes
a pousse de nouveaux tentacules
de pet tes choses grou llantes encore qu
s'act vent tu vo s ?

No r pers stant- nconfortable

Seulement quo ?
Apr s les souffles et le vacarme norme.
Apr s leurs d placements
p n bles-d ff c les
les loup otes englout es
le No r
le No r qu s' t re entre mes br ches.
le No r profond et sans accroche.
et avec lu le s lence qu crase
le s lence qu coupe le souffle.
Au ourd'hu e su s a
No r pers stant- nconfortable
dans tous les creux,
dans toutes les br ches,
tout autour le no r, e su s
a
dans tous les creux
dans tous les co ns
dans toutes les br ches

...

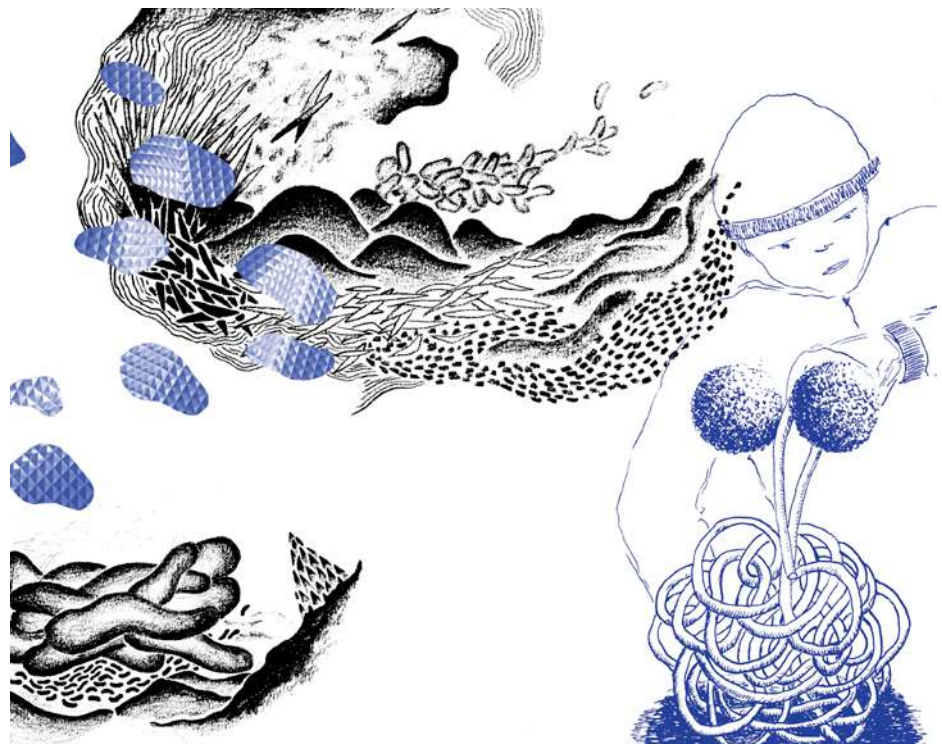
COSMOS MULTIGROUILLÆS; EXPLORER LES HYBRIDATIONS, BOUTURER LES MÉDIUMS

Nous définissons la compagnie Fléchir le vide comme un collectif à la croisée de différentes pratiques artistiques et en recherche de nouveaux langages. Nos créations ont en commun la volonté de traiter des affaires complexes du monde avec poésie et humour. Nous souhaitons interroger collectivement nos pratiques et notre rapport au vivant en faisant la part belle à l'expérimentation, à l'hybridité et aux dialogues.

Les Multigrouillæs, c'est une espèce imaginaire insectoïde et polymorphe. Nous avons imaginé leur monde avec des interactions complexes, un monde en constante évolution.

Dans ce sens là, nous souhaitons déployer un univers entier autour des multigrouillæs à l'aide de plusieurs médiums.

Cela nous paraît essentiel afin d'explorer une multiplicité de possibles avec les enfants. Grâce à ces extensions et à l'ouverture du champ de nos pratiques, nous aspirons à donner de nouvelles épaisseurs au monde des Multigrouillæs, imaginer une véritable cosmogonie, une constellation d'histoires grouillantes.



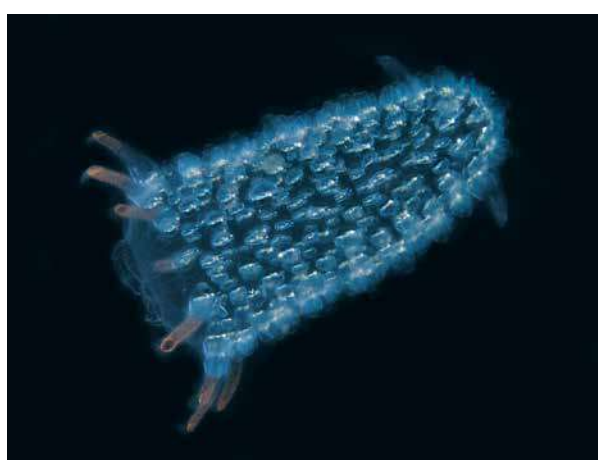
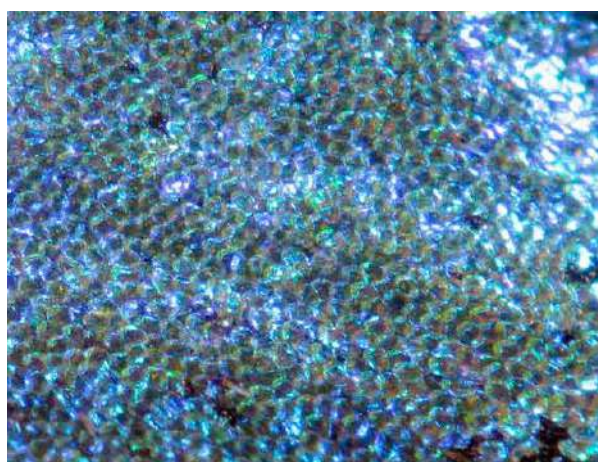


Ces explorations prennent pour l'instant 2 formes différentes (qui font très doucement leurs premiers pas dans nos esprits):

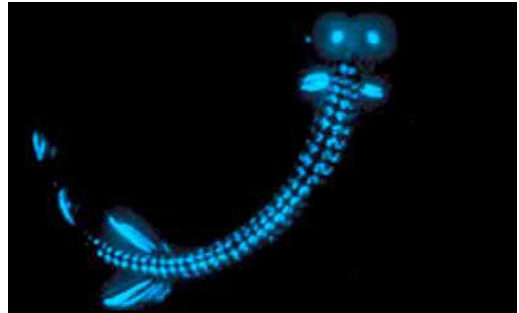
CARAPACÆ: un spectacle léger et mouvant. Autour d'une carapace géante et métamorphosable, du microsystème qu'elle abrite et de ses aventures. Nous souhaitons construire cette forme en alternant temps de travail au sein d'institutions culturelles, temps de présentation et d'échange avec les enfants ainsi que des temps d'ateliers avec ces derniers.

GROUILLEGROUND: une micro-édition à plusieurs mains. À quoi ressemblerait une promenade en pays-grouille ? Elle sera déclinée autour de 3 thématiques : Qui sont Les Multigrouillæs ? / Dans quels paysages évoluent-els ? / Quelles sont leurs histoires ? Cette forme sera fabriquée en commençant par des laboratoires d'exploration plastiques (en passant par une initiation à la linogravure) et d'écriture avec les enfants. Après un temps de recherche et de travail graphique personnel, un nouveau temps sera pris avec eux pour échanger sur le processus de création d'un livre. Nous aimerions ensuite pouvoir imprimer assez d'éditions pour en donner aux enfants qui auront participé à l'élaboration ainsi que d'en diffuser autour des spectacles.

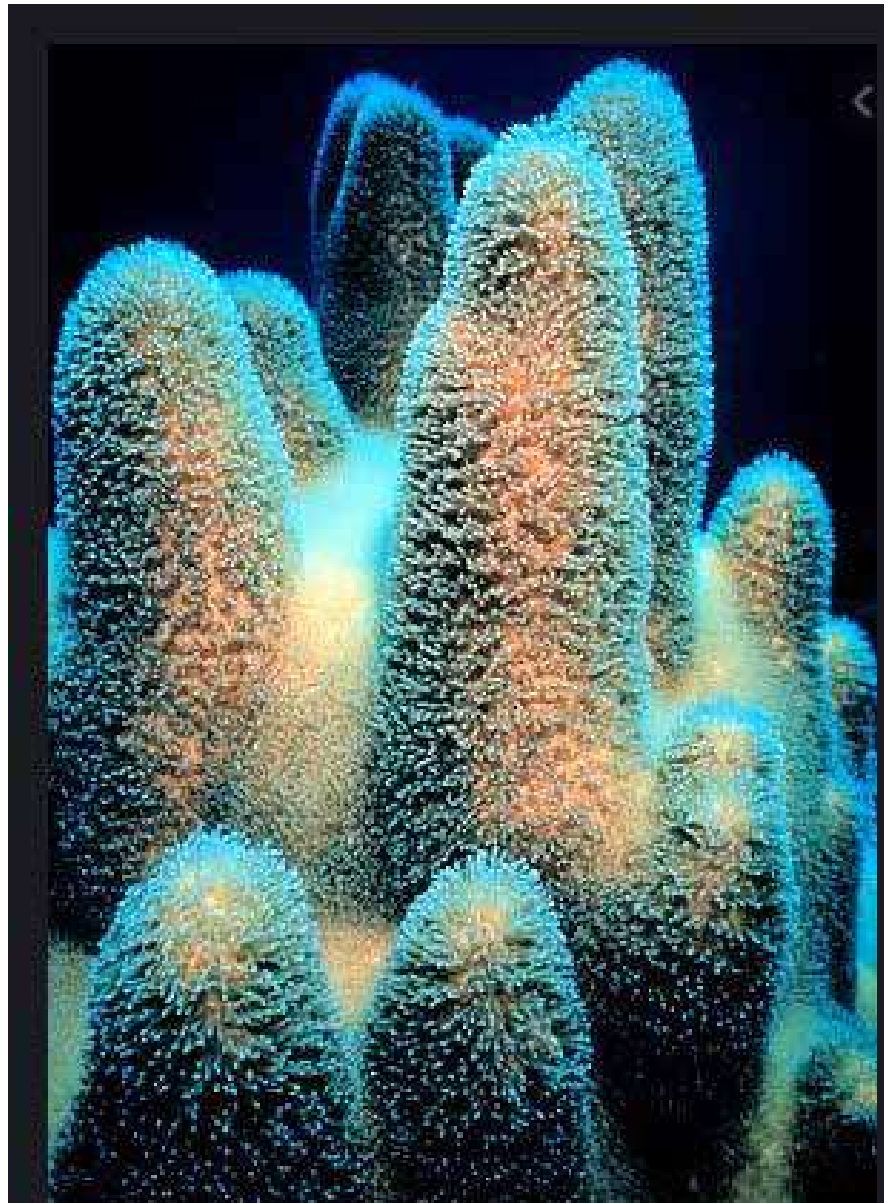
PISTES VISUELLES





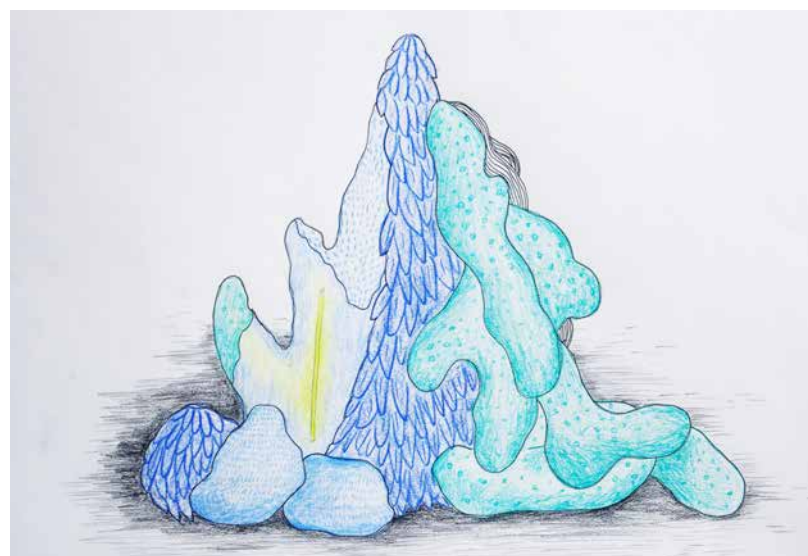


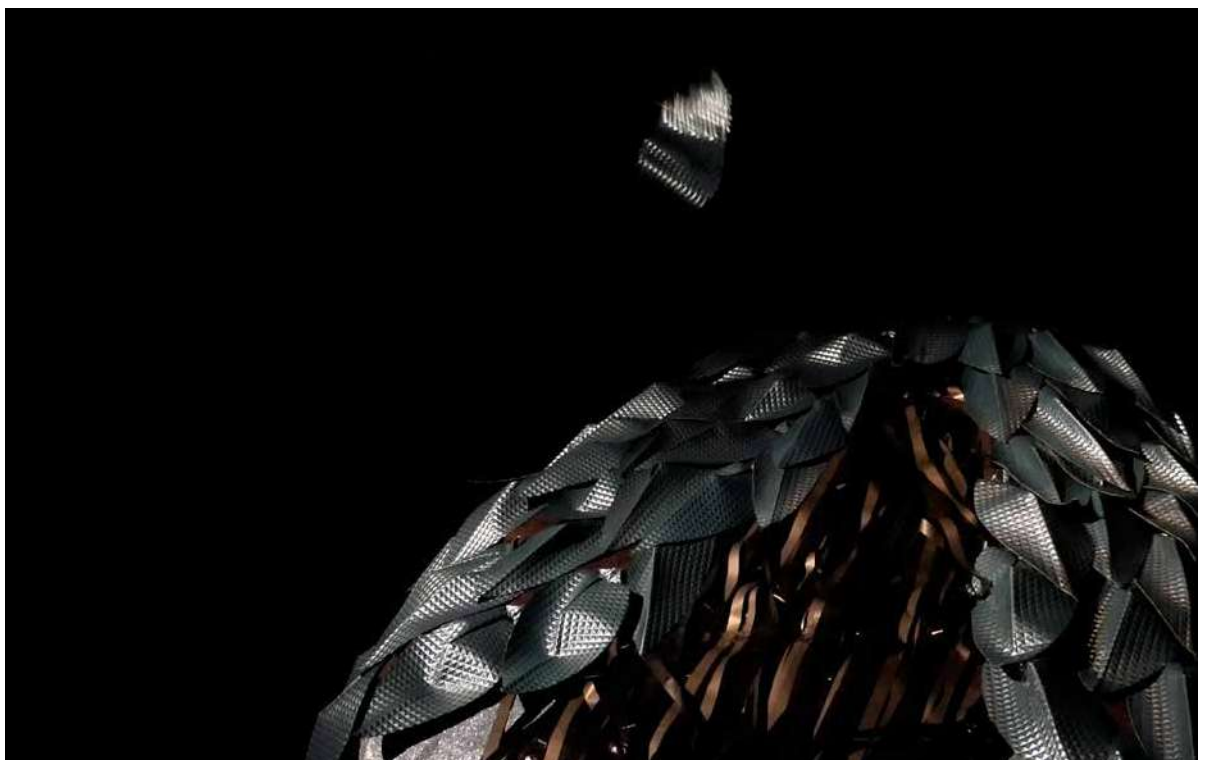




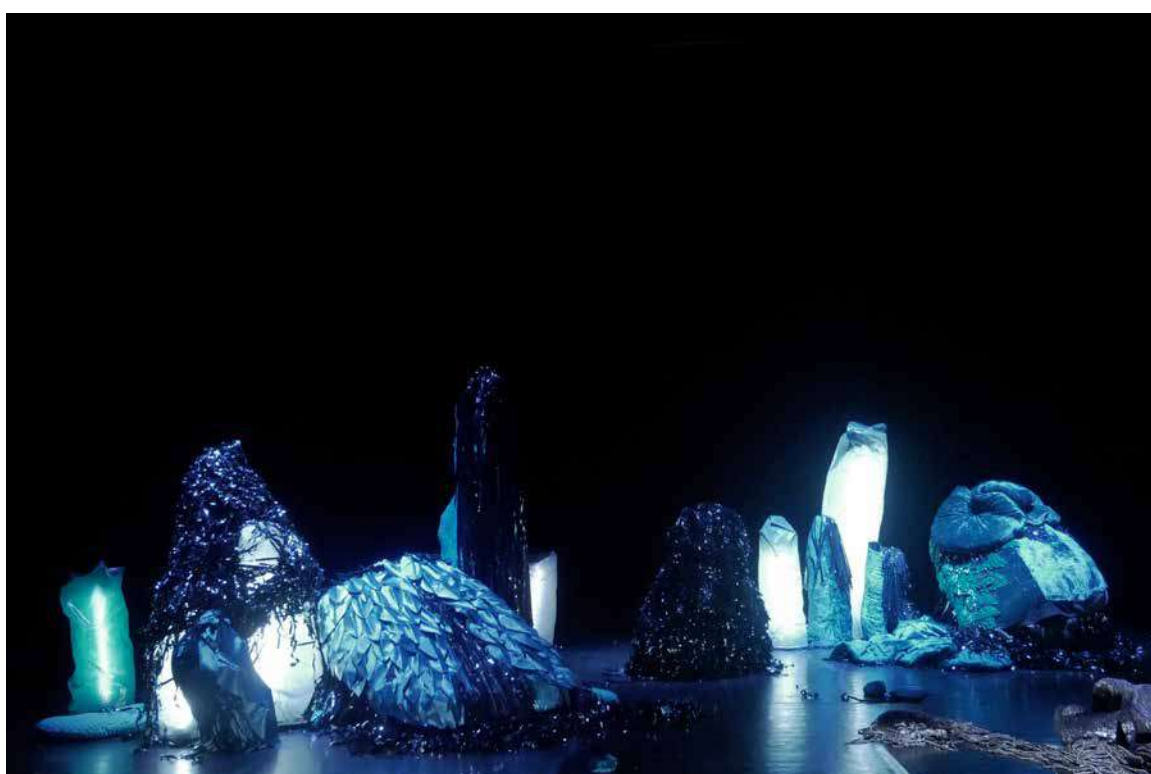


AVANCÉES PLASTIQUES









NOTE PÉDAGOGIQUE

CONFRONTER DES REGARDS ; DONNER LA PAROLE ; BRICOLER-CONSTRUIRE

Cette création jeune public est pour nous l'occasion de partager les questionnements que nous portons à travers « les multigrouillæes » avec des enfants s'apprêtant à grandir au coeur de ce monde en pleine mutation, avec ses failles, ses fragilités, ses zones d'ombres.

Comment accompagner les enfants dans leur prise d'autonomie à travers l'imaginaire ? Comment leur donner quelques outils pour s'appropriier et se mouvoir dans leur environnement ? Nous sommes intimement persuadé·e·s que la marionnette est une excellente forme pour entrer en discussion avec des enfants grâce à une immersion dans un univers riche de matières visuelles, sonores (...) d'autres langages.



Pendant ce printemps 2019 nous avons eu la chance d'être accueilli-e-s en résidence à « La Ferme d'Aulot », lieu pédagogique de Bourgogne Franche-Comté connu pour l'importance qu'il donne à la construction de l'autonomie et de la liberté décisionnelle de l'enfant. La ferme d'Aulot accueille durant cette période une succession de classes découvertes. Nous y avons alterné entre des périodes de recherche, des présentations ponctuelles d'étapes de travail aux enfants et des ateliers que nous donnions régulièrement, en tant que compagnie associée à ce lieu. Une première résidence dans ce lieu nous a permis d'avoir les premiers regards d'un public du CP au CM, enrichissant nos réflexions et notre approche, nous permettant de sentir les zones d'ajustements en fonction des tranches d'âge... Les allers-retours entre ateliers et représentations nous paraissent un élément important du processus pour pouvoir accompagner les enfants dans les questionnements ou émotions qu'ils ont pu éprouver lors de la représentation. Les ateliers sont aussi une porte pour leur proposer d'entrer dans l'univers de la marionnette, d'apprendre à les manipuler et à les construire, les amener à s'emparer de ce langage.



FARFOUILLER DANS LE NOIR ; AMADOUER LA PEUR

Sensibiliser à la question de la peur est une part importante de nos réflexions. L'univers du spectacle est un univers sombre abritant des formes insectoïdes. Nous sommes conscient·e·s du potentiel effrayant que peuvent avoir ces formes dans l'imaginaire d'un jeune public mais nous souhaitons justement tenter d'allumer des projecteurs discrets, pointés vers ces zones plus mystérieuses ou fuies.

Nous aimerions amener nos jeunes spectateur·rice·s à se familiariser avec l'obscurité à travers une fiction, à essayer de prendre du recul et questionner leur ressenti à travers une expérience artistique, à ne pas fuir cette émotion mais à la traiter pour ce qu'elle est : une émotion forte et désagréable mais apprivoisable.

L'objet-marionnettique nous paraît le plus approprié à cette approche, tant au niveau pédagogique qu'artistique : il pourrait se rapprocher des objets transitionnels dont parle Winnicott (4) concernant les bébés et leurs doudous, dans ce qu'ils ouvrent comme « espace intermédiaire » entre les individus, un espace nécessaire à la construction de toutes formes de relation. Il nous donne ainsi un espace propice, une interface entre nous et les jeunes spectateur·rice·s pour leur proposer les images et matières liées à nos réflexions. Nous espérons ainsi nourrir le vocabulaire imaginaire et sensible de nos jeunes spectateur·rice·s, de leur donner matière à être curieu·x·ses.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Fanny Scherer

Elle est comédienne. Après 5 années au Conservatoire de Besançon, elle accorde un intérêt tout particulier au vocabulaire marionnettique. Elle travaille comme comédienne avec la compagnie *CNEPUK* dans les créations "Lapin 243" et "Théâtre caché", ainsi que pour la compagnie du *bondinho* dans "Le Roi Lear". Elle interprète le monologue "Dans ton ventre désert, je vois des multitudes" écrit et mis en scène par Lucie Lombard (compagnie *La dernière maison du village*). Elle fait partie du noyau dur du collectif et compagnie *Fléchir le vide en avant (en faisant une torsion de côté)*. Elle y crée collectivement depuis 2018 le spectacle jeune public "Les Multigrouillæs" avec Emmanuel Rovira Figols et Juliette Lamas. Elle tire le tarot-tuning et pose des poils dans le salon de beauté d'un nouveau genre née au sein du collectif en 2020: "La Coletterie".



Emmanuel Rovira Figols

Il est comédien et marionnettiste. Nourri d'un passage à LASSAD suivi d'un long voyage en Amérique du sud, il travaille comme comédien pour la compagnie *CNEPUK* dans "Théâtre caché". Il crée, écrit et manipule des marionnettes au sein du collectif et compagnie *Fléchir le vide en avant (en faisant une torsion de coté)*. Il y fait de la dramaturgie et s'intéresse de près aux récits-fictions traitant de mondes complexes et imaginaires. Il y crée collectivement depuis 2018 le spectacle jeune public "Les Multigrouillæs" avec Fanny Scherer et Juliette Lamas.



Juliette Lamas

Elle fait de la construction plastique, des dessins et de la linogravure. Elle écrit, chante et fait des performances. Après une formation croisée entre Beaux-arts (villa Arson), médecine et réflexions menées autour de la psychiatrie institutionnelle, elle décide en 2018 de se consacrer à sa pratique artistique. Elle écrit, cherche et performe au sein de *une bonne masse solaire* avec Yusha Ly et Quentin Lacroix pour «glissades, horizons et carapaces» en 2019. Elle fait partie du noyau dur du collectif et compagnie *Fléchir le vide en avant (en faisant une torsion de côté)* depuis 2018: Elle y crée collectivement depuis 2018 le spectacle jeune public "Les Multigrouillæs" avec Emmanuel Rovira Figols et Juliette Lamas. Elle y tisse des mots, compose des rythmes et pousse sa voix pour «O.B.P.E BIMBIM» avec Juliette Damien et Jehanne Cretin-Maitenaz. Elle mixe un mono-dancing et pose des poils dans le salon de beauté d'un nouveau genre née au sein du collectif en 2020: "La Colette-rie".



Kaspar Tainturier-Fink

Il fait de la mise en scène et de la musique. Il étudie la mise en scène au TNS (Strasbourg). Il travaille ensuite avec Julien Gosselin et la compagnie *Si vous pouviez lécher mon coeur*. Il crée en avril 2018 la compagnie *une bonne masse solaire* et la performance "plus-personne-ne-danse-en-cercle-ici" avec Quentin Lacroix, puis Full Circle (2019, Comédie de Valence). Il travaille comme musicien avec Mathilde Delahaye ("L'Espace furieux", 2017) et la compagnie *Animal architecte* ("Durée d'exposition", 2017).



Elias Farkli

Il est éclairagiste. Il est diplômé en 2012 du DMA option lumière de Besançon. Il participe activement à l'association *Mal Lunée* (arts du cirque, *Lunatic festival*, Quingey). Il travaille comme créateur lumière dans la compagnie du *Ring Théâtre* en 2014 ("*Edouard II*", mis en scène par Guillaume Fulconis) et comme machiniste et éclairagiste au TNS (Strasbourg). Il travaille en 2017 avec Julien Gosselin ("*1993*"). Depuis, il reprend la création de Gilles Gentner et la régie lumière de la compagnie la *Sirène Tubiste* ("*Othello*", mis en scène par Arnaud Churin).

BIBLIOGRAPHIE

(1) Revue "Manip" numéro 55, dossier "Poétiques de l'abstrait", article "Faire monde", Flore Garcin Marou

(2) "Habiter le trouble avec Donna Haraway", textes réunis et présentés par Florence Caeymaex, Vinciane Despret, Julien Pieron.

(3) "La survivance des lucioles", Georges Didi Huberman

(4) "Jeu et réalité, l'espace potentiel", D.W.Winnicott

"Lueurs dans la nuit", Sur les épaules de Darwin émission radiophonique France Inter

"Fiction panier", Ursula K le Guin

"Nausicaa de la vallée du vent", Hayao Miyasaki

"Le dernier des maitres" (Foster, vous êtes mort ! - Les défenseurs - Planète pour hôtes de passage - Les rampeurs), Phillip K Dick

"Graine de crapule", Fernand Deligny